



Charles Berling  
Andréa Ferréol  
Françoise Lebrun  
Jenkins Larkins  
Lolita Chammah  
Lola Notha  
Stanley Weber  
Pascale Gonyea  
Valérie Maïmon

Adrien Folivet  
Catherine Marnier  
Edith Scob

# LA TRILOGIE FRANÇAISE

Marc Vailhe  
Boris Michaloff  
Julien Baumgartner

Boris Berti  
Macha Lonsqui  
Pauline Issermann  
Laurent Luchini  
Marie Kremer  
Andy Gillie

Un événement  
du Borex à Marseille  
par Philippe Trépo/Hexagram







# Les commandes publiques de photographies dans le cadre de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture

Le Centre national des arts plastiques s'est engagé dans la réalisation de commandes publiques de photographies visibles sur le territoire marseillais, dont certaines ont été réalisées avec le concours de Marseille-Provence 2013. Toutes ces propositions questionnent la notion d'espace public aussi bien que les thèmes traités que par les stratégies de diffusion des œuvres.

Le projet *Mediagenic-la Marseillaise* d'Olivier Menanteau prend place dans l'espace public numérique et médiatique. En effet, celui-ci fonctionne comme une agence de presse en fournissant au journal *la Marseillaise* des images d'actualité, en dehors de ses canaux habituels. Les choix des journalistes décrivent les rapports spécifiques que ce quotidien indépendant entretient avec l'image du monde politique. L'édition papier et internet de *la Marseillaise* publie des photographies de l'artiste pour illustrer ses articles, et toutes les photographies sont visibles sur un Flickr. La commande publique à Olivier Menanteau s'inscrit dans le cadre des Ateliers de l'EuroMéditerranée (AEM) de Marseille-Provence 2013. L'exposition *Le Port au [ma] musée d'art contemporain* du 25 mai au 20 octobre 2013 accueille le travail de l'artiste ainsi que le siège du journal *La Marseillaise*.

La création du sentier de randonnée *GR®2013* a donné lieu à différentes propositions qui sont présentées lors des six temps forts qui ponctuent ce parcours ainsi que dans l'exposition *Le Palais et Le Sentier* au Palais de la Bourse à Marseille. Ainsi, le projet *Paysages usagés. Observatoire photographique du paysage (OPP) depuis le GR®2013* est un observatoire spontané initié par les artistes Geoffroy Mathieu et Bertrand Stoffeth. Cette série composée d'une centaine de photographies documente la grande richesse des paysages de la métropole qui révèle un frottement perpétuel entre la ville et la nature. Il consiste à mettre en place sur un territoire, un système de veille photographique des paysages grâce à une reconduction périodique et régulière sur dix ans. En effet, un volet participatif propose au public d'adopter 70 des 100 photographies pour en assurer les reconductions pendant les dix prochaines années. Les 30 restantes seront reconduites annuellement par les deux artistes à l'origine du projet. Un site internet est dédié à ce projet [www.opp-gr2013.com](http://www.opp-gr2013.com) et les photographies font l'objet d'une édition sous forme d'un coffret de cartes postales (Éditions Wildproject) et d'une double page dans le *Topoguide du GR®2013*.

Par ailleurs, le CNAP accompagne le projet de Franck Gérard, *Manifestier en l'État*, qui s'inscrit aussi dans le *GR®2013* et insiste sur son aspect semi-urbain. Ce travail consiste en un relevé photographique de scènes de la vie quotidienne pour recréer une sorte de fiction et mettre en lumière les ambiguïtés de l'espace public marseillais. Réalisé en collaboration avec des étudiants des Beaux-Arts de Marseille et des habitants des communes du *GR®2013*, ce projet reprend les mêmes processus de diffusion que la publicité à travers des conférences filmées, des flyers, des affiches et une vitrine mobile conçue par les frères Bouroullec.

Les processus de diffusion dans l'espace public sont aussi abordés par le projet de Guillaume Janot. Résultat de deux ans d'une résidence proposée par les Ateliers de l'image, cette exposition relate le parcours du photographe avec quatre-vingt habitants marseillais, sur des chemins de traverse enseignés par l'artiste promeneur Hendrik Sturm. De l'ordinaire à l'extraordinaire, du réel à l'imaginaire, les photos produites affichent des points de vue intimes sur la géographie d'un monde quotidien parfois méconnu. Ce projet donne lieu à une exposition intitulée *Nous* à la Galerie des Quais du J1 du 26 mars au 21 avril 2013 et investit l'espace public en étant affiché sur les murs des quartiers Nord de la ville.

Enfin, une autre commande publique revisite aussi les stratégies de diffusion d'images commerciales à travers un projet que l'on retrouvera sur l'ensemble du territoire national, du Havre à Marseille. Il s'agit de la série de photographies intitulée *La trilogie française* réalisée entre 2011 et 2013 par Philippe Terrier-Hermann. Ce travail, pour lequel l'artiste s'est entouré de nombreux comédiens français, interroge l'influence de l'imaginaire cinématographique sur les représentations des territoires. Le photographe y transforme des paysages français en décors d'une histoire et joue sur les ambiguïtés entre réalité et fiction. L'originalité du projet réside surtout dans son dispositif de diffusion sous forme de 400 affiches publicitaires et d'un million de cartes postales réparties sur l'ensemble du territoire national, questionnant ainsi les conditions actuelles de la circulation des images.



Philippe Terrier-Hermann. *La trilogie française*. © Philippe Terrier-Hermann.

## PHOTO

### COMMANDE



#### LA TRILOGIE FRANÇAISE

Commande publique du Centre national des arts plastiques (Cnap) soucieuse de renforcer la présence de la photographie dans l'espace public. « La trilogie française » est une série de 60 photographies réalisées par Philippe Terrier-Hermann avec 25 comédiens dans 6 régions françaises. Narration fictive dans des espaces réels, la série rend ainsi hommage aux lieux associés au cinéma français. Elle sera diffusée sur des panneaux publicitaires en juillet et des cartes postales gratuites tout au long de l'été et dans toute la France.

« La trilogie française ». Du 1<sup>er</sup> au 15 juillet sur des panneaux 4x3 m et un million de cartes postales diffusées gratuitement jusqu'en septembre. Une exposition de clôture aura lieu à Besançon d'octobre à décembre.

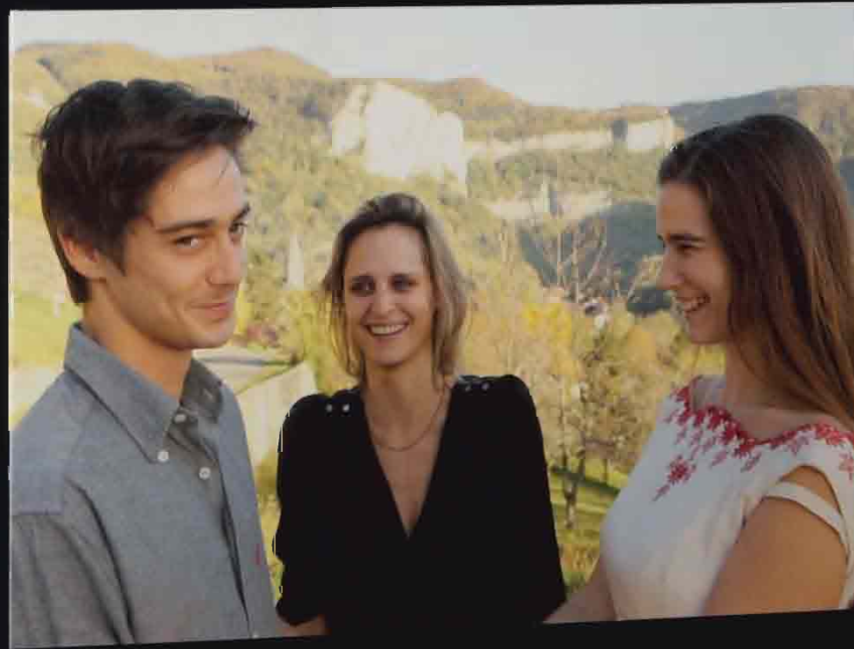
[www.cnap.fr/philippe-terrier-hermann-la-trilogie-francaise](http://www.cnap.fr/philippe-terrier-hermann-la-trilogie-francaise)











Exposition d'art contemporain au CHU de Reims jusqu'au 7 juin

# Derrière les masques

**Le partenariat entre le CHU et le Frac se poursuit avec une sixième exposition. Cette fois, il faut regarder derrière les déguisements.**

**M**ASQUES, costumes et détournements en tout genre... C'est autour de ce thème que le Fonds Régional d'Art Contemporain (Frac) Champagne-Ardenne invite les patients, les visiteurs et les personnels du CHU de Reims à s'initier aux œuvres de sa collection.

L'exposition s'appelle « Sous leurs déguisements fantastiques » et elle rassemble les pièces de cinq artistes français : Robert Filliou, Frédéric Coupet, Lili Reynaud-Dewar, Loïc Raguénès et Philippe Terrier-Hermann.

Photo, vidéo, mise en scène... Une médiatrice du Frac est présente pour donner à tous les curieux les clés de compréhension de ce cheminement dans l'univers de l'art contemporain.

## Découvrir l'art contemporain

Cette sixième exposition s'inscrit dans le cadre du partenariat du CHU de Reims avec le Frac Champagne-Ardenne initié en 2006 pour permettre la découverte de l'art contemporain à l'ensemble des publics de l'hôpital rémois, par le biais



L'exposition se tient jusqu'à vendredi au CHU Robert-Debré.

d'actions artistiques proposées au sein de l'établissement.

Des temps de visites privilégiés ont ainsi été mis en place pour les résidents des maisons de retraite du CHU, pour les patients impliqués dans des ateliers artistiques (notamment dans les services de psychiatrie adultes) et pour des jeunes de

la Maison des Adolescents avec, en outre, une séance de pratique des arts plastiques. Le CHU de Reims a l'ambition de faire de l'hôpital un lieu de vie, où la découverte culturelle est favorisée, sous toutes ses formes. Ateliers d'écriture, musique, expositions, danse... Les propositions sont variées pour

offrir aux patients, aux visiteurs et aux personnels des temps de rencontre et d'échanges.

Exposition « Sous leurs déguisements fantastiques » du Frac Champagne-Ardenne, tous les jours de 13 heures à 17 h 30 à l'Espace des Usagers de l'Hôpital Robert-Debré (avenue du Général Koeng à Reims). Entrée libre.

## Jurassic Cartes

La Trilogie française est une série de 62 photographies réalisée par Philippe Terrier-Hermann, avec 25 comédiens dans 6 régions françaises, qui interrogent les rapports entre cinéma, paysages et représentations.

Aux mauvaises langues qui diront qu'on parle cartes postales parce que c'est lété - non mais est-ce que c'est le genre de la maison ? -, je les priez de bien vouloir relire *Novo 23* où je parlais, déjà, de cartes postales (et je remercie d'avance ceux qui auront suivi). Cette fois, on y va sérieusement. Le projet est un appel du CNAP pour « rendre la présence de la photographie dans l'espace public et au cœur de la société ». Dans la série de Philippe Terrier-Hermann, la Trilogie Française, la fiction s'invite via le cinéma : on retrouve des cadrages et des éclairages empruntés aux codes cinématographiques qui transforment le réel en décor inspiré de l'esthétique du roman-photo. Ces cartes sont disponibles gratuitement dans les lieux partenaires. Et, pour tout vous dire, ça m'a fait quelque chose parce qu'il se trouve que, fin juillet, je pars en vacances dans le Jura [Ne le dites pas à Maman, merci !! vers une destination que je garde jalousement pour moi et pour une fois, ma maman n'aura pas sa carte « Chat roule dans le Jura », mais une carte, une vraie avec Charles Berling, le regard inquiet, la main délicate sur ses douces lèvres, ou celle de Pauline Jacquart, un béret sur la tête, immortalisée avec ses biquettes à Baume les Messieurs, se demandant comment elle s'échappera du frigo de maman sur lequel elle est plaquée par un aimant Haribo. C'est beau la vie ! ✦

















## PHOTOGRAPHIE

# La ville en cartes postales

**À L'AFFICHE.** Philippe Terrier-Hermann a sillonné les routes de France lors d'un grand road-movie photographique.



Du Havre à Marseille en passant par la Franche-Comté et Besançon, où il enseigne à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts (ISBA) Philippe Terrier-Hermann, « transforme la réalité en décor d'une histoire qui, se jouant à l'échelle du paysage, prend une dimension mythique ». Chacun peut ainsi redécouvrir son environnement habité par la fiction. D'une région à l'autre, des histoires se dessinent, suggérées par les personnages récurrents. « Chacun est libre d'y voir ce qu'il veut et de se raconter sa propre histoire », explique Philippe Terrier-Hermann. À Besançon, l'artiste a photographié la Rhodiaceta depuis le pont reliant Rivotte à l'ancienne fabrique de soieries artificielles, mettant en scène deux comédiens : Andy Gillet et Adrien Jolivet que l'on retrouve ailleurs en Franche-Comté (au lac du Grand Maclu, dans la vallée de la Loue ou à Arc-et-Senans, entre autres) et en France. « Je me suis installé là pour deux raisons : d'une part, parce que Besançon est une ville assez étonnante pour la nature qui y foisonne, d'autre part à cause du côté historique du lieu », révèle Philippe Terrier-Hermann. Ce projet de « trilogie française » est né d'une commande du Centre national des arts plastiques, pour « renforcer la présence de la photographie dans l'espace public et au cœur de la société ». À partir de juin et tout l'été, les photos relatives à Besançon seront éditées sous forme de cartes postales et distribuées dans tous les espaces publics pas la Ville. Des panneaux d'affichage seront installés à la gare de Besançon Franche-Comté TGV et au Fonds régional d'art contemporain, en extérieur afin d'être accessibles gratuitement à tous. « L'objectif est d'aller vers les gens. Il ne s'agit pas d'une démarche élitiste comme c'est souvent le cas dans l'art contemporain », insiste le photographe. Une exposition de clôture du projet, comprenant l'ensemble des cartes postales et des panneaux 4 x 3 m est programmée à l'ISBA à partir du 2 octobre.

## CENTRE-VILLE L'art s'invite sur les panneaux publicitaires



La photo que l'artiste a choisie pour Dole. Photo Philippe Terrier-Hermann

Cette photo restera affichée sur un écran publicitaire pendant deux semaines au cœur de Dole. Comme cinquante-neuf autres, elle fait partie du projet artistique de « la Trilogie française », commandée par le Ministère de la Culture et inscrite dans six régions. Cette œuvre, de Philippe Terrier-Hermann, met en scène trois histoires différentes avec des acteurs. ■

### Culture : Avez-vous repéré des affiches de vos paysages ?

juliath  
2013

Par Jean-Michel Hugues Dit Cilles



Imprimer

### Il s'agit du projet de l'artiste Philippe Terrier Hermann La Trilogie Française

Il y aura 35 panneaux à Besançon, 27 à Dole, 30 à Lons-le-Saunier, chaque photo est affichée 15 fois...

Participez et gagnez le livre des meilleurs photographies mises en ligne. Photographiez les panneaux CBS puis postez vos photos sur la page Facebook (envoyez vos coordonnées par message privé)

Plus d'infos >> <http://www.terrier-hermann.com/index.php?%2Ffla-trilogie%2Fprojet%2F>

- 1 gray avec Pauline Jacquart, Adrien Jolivet



Gray avec Pauline Jacquart et Adrien Jolivet

# Les paysages du Jura immortalisés sur des panneaux publicitaires

**Images.** Philippe Terrier-Hermann expose ses clichés sur des panneaux publicitaires dans six régions. Plusieurs sites jurassiens font partie des décors de l'artiste.

**D**ole, le lac du Grand Maclu, Arc-et-Senans. Quel est le point commun entre ces trois sites francs-comtois ? Ils ont tous été choisis par le photographe Philippe Terrier-Hermann pour faire partie d'une série de soixante-deux clichés affichés depuis hier mardi sur 400 panneaux publicitaires (4x3m) dans six régions françaises.

## Trois histoires à reconstituer

« La Trilogie française », c'est le nom de ce projet. Une œuvre commandée par le Centre national des arts plastiques (CNAP) qui souhaite « renforcer la présence de la photographie dans l'espace public et au cœur de la société ».

Philippe Terrier-Hermann a

parcouru six régions pendant neuf mois pour réaliser ce shooting avec vingt-cinq comédiens. « Ce sont des régions que je connaissais plutôt bien mais par exemple, j'avais entendu parler des lacs du Jura sans y avoir jamais été. J'ai été surpris par les couleurs de l'eau. » Ces grandes photos représentent des hommes et des femmes pris sur le vif, dans un mouvement, une émotion avec pour décor de fond un paysage français. La mise en scène est très simple mais impossible de ne pas y voir un aspect cinématographique dans ces représentations. Et pour cause, à travers ces soixante-deux clichés, ce sont trois histoires que l'artiste raconte : « Les songes d'Anna », « L'échappée d'Adèle » et « Le vertige de Victoire ». Ces panneaux sont au final de véritables scènes de film, des arrêts sur image. Une manière de laisser entrer la fiction dans notre

réalité. « The American Trilogy », que le photographe a publié l'année dernière, paraît un peu du même principe : des photographies de comédiens en Californie, berceau du cinéma. Réunies dans un livre, ces images faisaient appel encore à l'imaginaire et aux souvenirs de films du spectateur.

À leur tour, les Français vont être interpellés par ces panneaux. « La publicité est intégrée à notre environnement. Mais sans texte, avec juste une image, les gens vont s'interroger », explique le photographe. Les histoires devront être reconstituées pour en comprendre le fil narratif, sur un itinéraire à l'arrêt du Havre jusqu'à Marseille. Le photographe invite les Français à immortaliser les panneaux et à lui envoyer leurs clichés sur son site Internet (terrier-hermann.com). Les meilleurs



■ Cette photo prise à Dole fait partie de l'histoire « Les songes d'Anna ».

Photo Philippe Terrier-Hermann

seront publiés dans une édition spéciale de l'album offerte aux gagnants. L'artiste a aussi profité des vacances pour décliner ses photos sur un million de cartes postales diffusées gratuitement. La Franche-Comté comptabilise douze scènes. Une photo a été prise à Dole, à Arc-et-Senans (Doubs) et dans la vallée

de la Loue. Deux ont été réalisées au lac du Grand Maclu, à Arlay et à Brunmeules. Mes-sieurs. Les trente panneaux de Lons ont disparu aujourd'hui. Désormais c'est à Dole que vous pourrez les admirer à partir du 17 juillet. Ils sont au nombre de vingt-sept et resteront en place quatorze jours. ■

Paul Burgaud

























## 7<sup>e</sup> art de la rue

Focus sur le photographe Terrier-Hermann, invité du Mai des artistes 2013 et bientôt exposé à Argenteuil.



Fasciné par le cinéma, il distille dans ses photographies le potentiel cinématographique des lieux qu'il traverse. Son dernier voyage à travers la France est passé par... Argenteuil. Invité du Mai des Artistes, Philippe Terrier-Hermann avait, pour l'occasion, présenté certaines de ses photographies et participé à une projection débat autour de son film, « American Tetralogy ». En ce début du mois de juillet, les images de son périple vont être affichées durant 15 jours sur des panneaux publicitaires à travers la ville.

L'équipe d'Argenteuil.fr a rencontré l'artiste pour parler photographie, cinéma et cartes postales.

### PHILIPPE TERRIER-HERMANN : LE 7EME ART DE RUE

Partager



Fasciné par le cinéma, Philippe Terrier-Hermann distille dans ses photographies le potentiel cinématographique des lieux qu'il traverse. Son dernier voyage à travers la France est passé par Argenteuil. Certaines images seront affichées durant 15 jours sur des panneaux publicitaires en ville.

Philippe Terrier-Hermann, « La Trilogie française », cinéma Jean-Gabin (parc de l'Hôtel-de-ville), exposition et ciné-concert, jeudi 16 mai à 20h30. Argenteuil est l'une des étapes du parcours de l'artiste à travers vingt villes. Il a scénographié ses photographies de lieux symboliques (le Pont d'Argenteuil, la cité Champagne...) sur un ton cinématographique. Une commande publique du ministère de la Culture et de la Communication ainsi que du Centre national des arts plastiques.

Kamback / lire portrait dans hebdo 77 de mai 2010) « La Femme du XXI<sup>e</sup> siècle », sculpture monu-

# La trilogie française de Philippe Terrier-Hermann

du jeu 11 au mar 23 juil 2013

EXPOSITIONS | Photographie

retour tous les spectacles

La trilogie française est une série de 62 photographies réalisée par Philippe Terrier-Hermann avec 25 comédiens dans 6 régions françaises. Il s'agit d'une commande publique du Centre national des arts plastiques (CNAP). Questionnant les rapports entre cinéma, paysages et représentations, ce projet sera visible sur le territoire national à partir du mois de mai 2013, à travers un système de diffusion original empruntant aux stratégies publicitaires.



La trilogie française, Pauline Jacquard, Sabrina Seyvecou, Adrien Jolivet et Andy Gillet, Langres © Philippe Terrier-Hermann

## UNE COMMANDE PUBLIQUE

La trilogie française est née de la réponse à un appel à projet du CNAP, dont la politique de commande photographique exprime le désir de « renforcer la présence de la photographie dans l'espace public et au cœur de la société ». Cette commande met en avant l'intérêt du ministère de la Culture et de la Communication pour la photographie, médium qui « concourt notamment à révéler les mutations des modes de vie et des espaces urbanisés, paysagers, architecturaux (...) et à l'élaboration de récits et d'imaginaires communs ».

## THE AMERICAN TETRALOGY EN 2012

Philippe Terrier-Hermann a initié avec The American Tetralogy, un travail photographique sur l'imaginaire cinématographique dans le cadre d'une résidence à Los Angeles en 2011. L'artiste s'est intéressé à ce territoire comme décor absolu : les paysages californiens sont saturés de références cinématographiques et télévisuelles, et même les scènes les plus banales peuvent y prendre instantanément une allure de fiction. The American Tetralogy rassemble une série d'images construites à partir de souvenirs de cinéma, assumant et exploitant tout ce que la mémoire comporte de réinterprétation et d'oubli. Ces images révèlent ce qu'il peut y avoir d'irréel dans le monde réel, d'artificialité dans l'image instantanée, de sublime dans la banalité. Le sentiment de cinéma qu'elles dégagent se développe à partir de quelques ingrédients : la présence d'une actrice, la position d'un corps, la tension entre les personnages, leur place dans l'environnement autant que l'environnement lui-même. The American Tetralogy existe sous forme de photographies, d'un livre pensé comme un story-board (éditions Blackjack, avec le soutien du CNAP), et au cinéma, d'une projection-performance accompagnée d'un live musical d'Edward Barrow.



La trilogie française, Andy Gillet, Lac du grand Mecku © Philippe Terrier-Hermann



La trilogie française, Nicolas Maury, Andy Gillet et Joana Preiss, La Défense © Philippe Terrier-Hermann

## LA TRILOGIE FRANÇAISE : 60 IMAGES, 25 COMÉDIENS, 6 RÉGIONS...

Julien Baumgartner, Charles Berling, Lolita Chammah, Andréa Ferréol, Andy Gillet, Pascal Gregory, Hafsia Herzi, Alicia Hava, Pauline Jacquard, Adrien Jolivet, Laurent Lacotte, Joakim Latzko, Françoise Lebrun, Micha Lescaut, Valérie Mairesse, Nicolas Maury, Brice Michelini, Caterina Murino, Lola Norda, Brice Pellegrini, Joana Preiss, Marie Kremer, Edith Scob, Sabrina Seyvecou, Marie Vialle et Stanley Weber.

Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Haute-Normandie, Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes...











23 juillet 2013

# La trilogie française

Les panneaux 4x3 fleurissent entre Doubs, Jura et Haute-Saône, intrigante saga signée du photographe Philippe Terrier-Hermann.

L'appel d'offres est venu du Centre national des arts plastiques et sa volonté de « renforcer la présence de la photographie dans l'espace public et au cœur de la société ». Philippe Terrier-Hermann a donc proposé cette Trilogie française. Trois histoires en images, L'échappée d'Adèle, le Vertige de Victoire et en Franche-Comté, Les songes d'Anna. Trois histoires sans mots, trois intrigues, parties du Havre, où le futur photographe et réalisateur a passé son enfance, jusqu'à Marseille, où il restait en vacances, « entre sud-est et sud-ouest ». Six régions traversées, dont la Franche-Comté, « parce que c'était avec la Bourgogne ou les Alpes une étape de mi-parcours. Et parce que j'enseigne aujourd'hui à l'Isba à Besançon ».

Philippe Terrier-Hermann a toujours aimé ces routes se-



Des images de Philippe Terrier-Hermann venues de paysages alentours pour conter une histoire à s'inventer du nord au sud de la France, en passant par ici.

Photo Ludovic LAUDE

condaires, ponctuées de panneaux publicitaires. « Ils arrivaient à vendre n'importe quels produits en plein milieu des champs. » Dans ces paysages qui content la France, un brin nostalgique des congés payés, des années 50, le photographe s'est joué des comé-

diens pour accentuer le spleen. Et la Franche-Comté s'est révélée idéale. « Gray semble figée dans les années 60 par exemple, et je suis tombé, ici ou en Ardèche, sur des cafés tout droits sortis des cartes postales. J'ai surtout trouvé dans le Jura des paysages su-

blimes et rustiques. Pauline Jacquard, qu'on a vue dans l'Apollonide, renforce cette ambiguïté de contes de fée ». Certains comédiens choisis parlent au grand public, c'est Joacim Latzo, de Plus belle la vie, d'autres à un cercle plus initié comme Andy Gillet...

Qu'ils soient débutants ou déjà reconnus, comme Charles Dantzig, Pascal Gregory ou Andréa Ferréol, tous donnent en écho aux paysages, urbains ou ruraux, cette dimension sociologique d'une France, certes par endroits sépia, mais aussi multiculturelle et animée.

A chaque automobiliste, au fil de ses déplacements, d'un feu rouge, de se raconter l'histoire d'Anna, Adèle ou Victoire, il n'en connaîtra sans doute qu'une brève puisque 400 panneaux au total la racontent du nord au sud, non loin de l'endroit où les images ont été prises. Reste un million de cartes postales distribuées dans toute la France. En Franche-Comté, elles sont disponibles au FRAC pour, sans bouger, embrasser toutes les scènes et tous les lieux.

Le 1<sup>er</sup> octobre à 20 h 30 à la Rhodia, Philippe Terrier-Hermann donnera un ciné-concert sur un projet identique, mené aux États-Unis, avant de confronter le lendemain les deux aventures à l'ISBA, et ce sera déjà la rentrée. Il sera alors passé le temps de se raconter la vie d'Adèle, Victoire ou Anna sur la route des vacances.

Catherine CHAILLET

## La Trilogie française fait son apparition dans le Jura

Des panneaux publicitaires avec des photos suggérant des scènes de films ont fait leur apparition. Des cartes postales seront aussi diffusées gratuitement. Dole, Vallée de la Loue, Arlay ou encore Baume-les-Messieurs sont les décors de photographies signées de l'artiste Philippe Terrier Hermann. Il s'agit, en réalité d'une commande du centre national des arts-plastiques. C'est dans ce contexte que la Trilogie française est née, soit près de cinquante images, vingt-quatre comédiens et six régions dont la Franche-Comté. ■



Au lac du Grand Maclu avec Andy Gillet.



Andy Gillet et Pauline Jacquard devant les ruines du château médiéval d'Arlay.





ARLES

# La Trilogie française "s'affiche" à Arles

22 panneaux seront recouverts par des photographies jusqu'au 7 août

**E**n tant que photographe, c'est un fantasme d'être exposé dans l'espace public, de toucher toutes les populations", se réjouit Philippe Terrier-Hermann, artiste ayant réalisé les 22 photographies qui orneront les rues de la ville durant quinze jours jusqu'au 7 août prochain dans le cadre du projet de "La Trilogie française". Cette initiative artistique est une série de 62 photographies réalisées avec 25 comédiens dans six régions françaises. Il s'agit d'une commande publique du Centre national des arts plastiques (CNAP) qui s'interroge sur la question de l'espace public. Une exposition d'un nouveau genre visible cet été sur un axe Le Havre-Marseille, sur 400 panneaux d'affichage du 1<sup>er</sup> au 29 juillet et sur 1 million de cartes postales diffusées gratuitement dans de nombreux lieux publics de juin à août 2013.



Philippe Terrier Hermann venu admirer et photographier ses productions à Arles. Intégré au paysage urbain, l'art sort des musées. / PHOTO VALÉRIE FARINE

Comme une alternative aux traditionnelles expositions payantes du festival, chacun pourra en effet admirer ces photos en plein air, sans s'acquitter de droit d'entrée. Des images "constituées en un road-movie autobiographique du Havre, dont je suis originaire, à Marseille" confie l'artiste. Questionnant les rapports entre cinéma et paysages, c'est le lien entre les corps des acteurs et le décor d'un film que ces images soulignent. "Les comédiens servent de narration aux paysages. Le décor induit les pauses" explique le photographe. Une mise en scène néanmoins réduite pour que les modèles restent les acteurs de l'image.

Les oeuvres sont réalisées à proximité des lieux d'affichage pour que "la population puisse

se connecter à la photo et reconnaître son environnement". Une règle qui connaît une exception pour Arles. En cette période estivale accentuée par des événements tels que les Rencontres photos, les personnes arpantant les rues de la ville sont pour beaucoup des touristes pour le photographe. Un constat qui pousse l'artiste à exposer des photos des quatre coins de France hors de "l'environnement même où elles ont été prises". Sans texte ni explication, Philippe Terrier Hermann invite le public à redécouvrir ses propres paysages, quotidiens ou non.

Chacun sera tenté de percer le mystère de la présence de ces photos. Est-ce une publicité ? Mais alors pour quel produit ? L'artiste veut "créer le question-

**"Je veux toucher les gens qui ne vont pas habituellement dans un musée."**

nement". Le détournement de ce mode d'affichage, habituellement réservé aux messages publicitaires, interroge la présence de l'image dans notre champ visuel et la généralisation de la culture pour tous. Un message engagé contre les méthodes marketing utilisées dans l'art, semblables à celle des produits de grande consommation. "La photo est un art populaire trop souvent mis dans un contexte de marché" souligne le photographe.

Avec cette exposition, l'artiste veut "toucher les gens curieux qui ne vont pas habituellement dans un musée d'art contemporain, seul 2 pour cent de la population va régulièrement au musée". Une volonté de s'adresser à tous qui a influencé le choix de ses modèles. "J'ai pris des comédiens divers, de séries populaires comme du cinéma plus Intello". Chacun est ainsi à même de se réapproprier les photos, d'y voir ses propres références.

"Le problème de l'art étant qu'il n'y a pas de place pour lui", la place, l'artiste la prend dans la rue en sortant la culture des musées. Sarah UGOLINI

Le livre "Album" de La Trilogie française réunit les photographies - Disponible à la Librairie Actes Sud - 9 euros

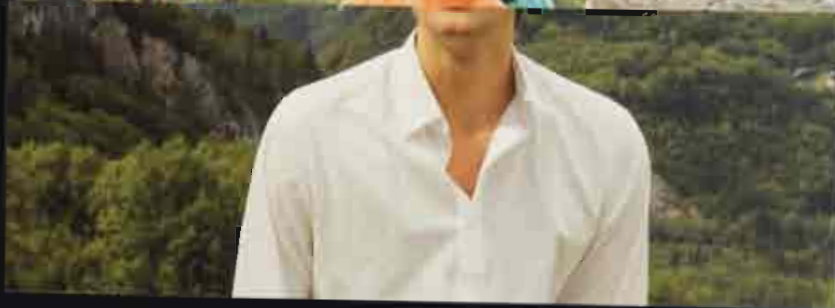


[www.turkish-broadcast.com](http://www.turkish-broadcast.com)

 CBS























## Expo en 4 par 3

Les photos sont visibles à Marseille, Arles et Toulon. Le jeu ? Les trouver et les photographier



Les photos "la trilogie française" de Philippe Terrier-Hermann, sur les 4 par 3 du Camas et du boulevard Jean Moulin à Marseille.

PHOTOS JESSICA ENGEL

**D**epuis quelques jours, certains "4 par 3" de Marseille, Arles et Toulon n'ont rien à vendre. C'est assez rare pour être mentionné, mais l'avez-vous seulement remarqué ? Les affiches sont disséminées dans les villes, sur les panneaux publicitaires CBS Outdoor. Ce sont de grandes photos, sur lesquelles posent des comédiens français plus ou moins célèbres. Derrière ces clichés se cache un projet artistique d'envergure. Encore faut-il le savoir !

Au départ, il y a le Centre national des arts plastiques (CNAP) qui souhaite rendre l'art de la photographie plus accessible, le sortir de son écrin muséal pour le confronter à l'espace public. Pour ce faire, le CNAP passe commande à Philippe Terrier-Hermann. L'artiste touche-à-tout revient avec un concept audacieux. *La trilogie française*, qui fait suite à un premier volet américain, *American Tetralogy*. Au total, 62 photographies sont réalisées avec 25 comédiens dans 6 régions françaises. Elles sont exposées par périodes de quinze jours, sur des panneaux publicitaires à travers l'hexagone. Pour Philippe Ter-

rier-Hermann, le projet se conçoit comme un road-movie de trois films imaginaires, se déroulant entre Le Havre et Marseille. Une reminiscence de son enfance, à l'époque où il prenait la route en famille et égrenait les kilomètres sur l'axe nord-sud des vacances. En choisissant des comédiens, l'artiste se questionne sur l'influence du cinéma sur l'image que l'on se fait d'un lieu. Terrier-Hermann aime travailler avec les comédiens : "Ils ont une façon de poser qui raconte immédiatement une histoire" explique-t-il.

### Un concept discret, mais ludique

Dans notre région, concrètement, les photos sont visibles depuis le 16 juillet à Marseille, le 18 à Arles et le 23 à Toulon, pour une durée de deux semaines. Les photographies sont reproduites sur des cartes postales que l'on peut collecter gratuitement dans les points relais du projet. À Marseille, elles sont offertes à la Friche de la Belle de Mai. Touches ludiques : à la recherche de la Belle de Mai. Touche ludique de *la trilogie française*, le public est invité à photographier

les panneaux, et à retourner ses clichés par e-mail. Les plus belles images seront sélectionnées puis publiées dans un catalogue dans le courant du mois d'octobre.

Philippe Terrier-Hermann travaille et expose dans le monde entier. Ses domaines de prédilection sont la vidéo et la photographie. Ses œuvres traitent souvent de la dimension narrative de l'image et la fascination qu'elle exerce. Lorsqu'on lui demande ce qu'il ressent en voyant ses photos ainsi exposées comme des pubs, il répond : "C'est assez drôle, de voir comment les images se marient et dialoguent avec l'environnement. L'espace public est envahi par la publicité. Je reçois de nombreux messages de gens qui nous remercient de leur donner autre chose à voir." À votre tour de sortir, appareil photo au poing pour prendre part à l'aventure. Gardez l'œil ouvert !

Jessica ENGEL  
jessica ENGEL

Pour participer au concours, envoyez vos clichés par e-mail à [latrilogiefrancaise@gmail.com](mailto:latrilogiefrancaise@gmail.com) - Infos sur [www.terrier-hermann.com](http://www.terrier-hermann.com)





## PHOTOGRAPHIE

# AIX: LA TRILOGIE DE TERRIER-HERMANN



L'artiste questionne les rapports entre cinéma, paysages et représentations.

### Commandée par le Centre national des arts plastiques,

la trilogie française est une série de 62 photos réalisée par Philippe Terrier-Hermann avec 25 comédiens dans six régions françaises. Questionnant les rapports entre cinéma, paysages et représentations, elle passe par le pays d'Aix avec cette image d'Andréa Ferréol. A compter d'aujourd'hui, elle y sera affichée sur 18 panneaux du réseau CBS outdoor. Qui veut peut les photographier et les envoyer sur le site de l'artiste où un jeu-concours est organisé. Des cartes postales circuleront également en ville. • <http://www.terrier-hermann.com/>

## Une expo photo... sur panneaux d'affichage

Suivant une commande publique du Centre national des arts plastiques et dans l'optique de « renforcer la présence de la photographie dans l'espace public et au coeur de la société », le photographe Philippe Terrier-Hermann expose ses oeuvres sur quinze panneaux d'affichage à travers Toulon. Sur le thème de la « Trilogie française », le photographe a fait prendre la pose à vingt-cinq comédiens dont Charles Berling pour une série de soixante-deux clichés pris dans cinq régions de France. Immortalisés dans des mises en scènes qui contrastent avec les décors naturels choisis comme fond, les comédiens atténuent la frontière entre réalité et fiction. Ils poussent les passants et automobilistes à redécouvrir les paysages quotidiens. Pour mieux poursuivre ce but, des cartes postales seront distribuées gratuitement par la mairie et ces photographies très grand format sont exposées d'Évreux à Toulon, passant par Marseille, Dôle, Rouen ou encore Ivry-sur-Seine. À Toulon, on les retrouve, entre autres, avenue Houot, de la Résistance, Picot, Loti, des Moulins, Aristide-Brand, Joseph-Gasquet, Mirasouleou, Maréchal-Juin, des Armaris, de Latre de Tassigny et au carrefour de Bon-Rencontre.

## L'AFFICHE

### ● La trilogie française de Philippe Terrier-Hermann passe par Aix.

Commandée par le Centre national des arts plastiques (CNAP), la *trilogie française* est une série de 62 photos réalisée par Philippe Terrier-Hermann avec 25 comédiens dans six régions françaises. Questionnant les rapports entre cinéma, paysages et représentations, elle passe par le pays d'Aix avec cette image d'Andréa Ferréol. A compter d'aujourd'hui, elle y sera affichée sur 18 panneaux du réseau CBS outdoor. Qui veut peut les photographier et les envoyer sur le site de l'artiste où un jeu-concours est organisé. Des cartes postales circuleront également en ville.

→ <http://www.terrier-hermann.com/>



















# PHILIPPE TERRIER-HERMANN EN TÊTE D'AFFICHE

PAR EMMANUELLE LEQUEUX

— Comme une publicité qui ne vendrait rien. Des images dont l'on ne connaît le but, qui « teasent » dans le vide... Depuis quelques semaines, d'étranges affiches envahissent les villes de France sur les panneaux d'ordinaire dévolus au marketing. Des mises en scènes dans lesquelles on peut repérer parfois un acteur connu, sur fond de paysage typiquement français. Elles sont l'œuvre du plasticien Philippe Terrier-Hermann, dans le cadre d'une commande publique du Centre national des arts plastiques (Cnap). L'artiste a répondu plus que généreusement aux termes de la proposition.



Place Pigalle, Paris, copyright Terrier-Hermann.

L'objectif du ministère consistait à faire travailler un photographe sur la notion d'espace public. Philippe Terrier-Hermann est allé bien au-delà. Pour ce projet qui a réclamé plus d'un an de travail, il a réalisé à travers six régions françaises une série de 60 photographies, dans la lignée d'un précédent travail sur la cinégenie des paysages californiens. Conscient que ces clichés vont entrer dans les collections nationales, il a soigneusement choisi les paysages photographiés en pensant au regardeur du futur : « J'ai retenu à la fois des paysages clichés, très allégoriques de la France d'avant, comme le Jura ou la Franche-Comté, et des paysages urbains en pleine transformation, comme les Halles, en me souvenant de la manière dont la carte postale, au début du XX<sup>e</sup> siècle, a été un outil de communication primordial sur les territoires ». Mêlant inconnus et vedettes comme Charles Berling ou Pascal Greggory, les comédiens sont eux aussi « représentatifs d'une diversité française, en termes d'âge, de taille, d'univers. Il y a aussi bien des habitués du cinéma indépendant qu'une actrice de Plus belle la vie. À chaque image, je veux que le public puisse s'accrocher à quelque chose qu'il connaît ». Mais l'originalité du projet réside surtout dans son mode de diffusion : jusqu'au mois de décembre, plus de 400 panneaux publicitaires dévoilent ces clichés un peu partout en France, tandis qu'un million de cartes postales sont distribuées gratuitement. « J'ai travaillé sur la notion d'espace public : à la fois dans l'image et dans la manière de le montrer, explique l'artiste. J'ai toujours adoré les cartes postales, cette forme de diffusion très démocratique de l'image, sa référence à des congés payés, et j'ai tout de suite

pensé à cela quand il s'est agi de proposer mes images à des gens peu habitués aux centres d'art ». Quelques-unes sont aussi dévoilées dans la presse quotidienne régionale, de Var Matin à L'Est Républicain. « Certaines personnes pensent que ce sont des teasers pour une production à venir, ou une pub H&M, s'amuse Philippe Terrier-Hermann. À Aix, comme j'ai mis en scène Andréa Ferréol sur fond de montagne Sainte-Victoire, et que cette actrice a été en bisbille avec la maîtresse actuelle, tout le monde croyait qu'il s'agissait d'une campagne politique annonçant la candidature d'Andréa pour les prochaines municipales... » Beaucoup de badauds ont pu déjà entrevoir ces affiches dans leurs villes, sans y prêter attention. « À Paris, il n'y a que 40 panneaux, cela reste discret. En revanche, à Besançon ou Toulon, c'est tout de suite plus voyant », rassure l'artiste qui a un moyen précis de connaître l'impact de ses œuvres sur le public : son site Internet. Le nombre de visites y a été multiplié par 15 depuis le début de la campagne, allant jusqu'à 400 visiteurs par jour. Les commentaires sont nombreux. « Les gens me remercient d'égayer leur vie, ou d'utiliser enfin ces affiches pour autre chose que pour vendre des voitures », se réjouit l'artiste, qui réunira à l'automne ces commentaires et ses soixante images en un magazine. ■

LA TRILOGIE FRANÇAISE, de Philippe Terrier-Hermann, un projet visible dans l'espace public, jusqu'en décembre 2013.  
[www.terrier-hermann.com](http://www.terrier-hermann.com)

# Paris

XVIII<sup>e</sup> Son roman-photos s'empare des panneaux d'affichage de la capitale

## Quand l'art remplace la publicité de rue

Images familières, les affiches publicitaires défilent chaque jour devant nos yeux. Philippe Terrier-Hermann, 43 ans, a décidé de changer ce décor commercial et d'exposer ses clichés en lieu et place des réclames.

Sa « Trilogie française » raconte trois histoires à travers 60 photographies exposées au plus près du lieu où elles ont été prises. Il s'agit de « replacer la photo dans l'espace public ». Vingt-cinq comédiens ont posé à travers toute la France. Une expo en forme de road-movie, du Havre à Marseille, qui s'arrête cette semaine à Paris.

### ■ Et des photos en cartes postales gratuites

Pour l'épisode parisien de ce roman-photos, les acteurs Andréa Ferréol, Valérie Mairesse et Stanley Weber ont posé dans le chantier des Halles (I<sup>er</sup>) et à la cité de la mode et du design (XIII<sup>e</sup>). « J'ai choisi des lieux qui symbolisent la ville en transition », précise Philippe Terrier-Hermann.

Cette œuvre — commande du Centre national des arts plastiques (CNAP) — se veut interactive. Si vous découvrez l'un des clichés au



Place Pigalle (XVIII<sup>e</sup>), hier. Philippe Terrier-Hermann devant ses clichés exposés en pleine rue sur les panneaux publicitaires déroulants. A vous de les trouver. (LP/LAM.)

détour d'une rue, prenez-la en photo et envoyez-la au créateur. A la clé, vous remporterez un recueil de toutes les œuvres des amateurs réalisées dans tous le pays. Les réalisations de l'artiste sont également distribuées gratuitement sous forme de cartes postales dans les bi-

bliothèques municipales ainsi qu'au Forum des images. Pour découvrir la suite de l'histoire, suivez l'expo dans le Val-de-Marne, puis direction le Jura.

LAURA MIRET

Pour en savoir plus et participer au jeu interactif : [www.terrier-hermann.com](http://www.terrier-hermann.com).

Les annonces judiciaires et légales 75













**DANS NOTRE ÉDITION**  
**Chantier.** Des perturbations dans le métro à prévoir tous les week-ends.  
 Page 6

**Insolite.** Deux Rouennais partent en vacances en auto-stop.  
 Page 8

## Cartes postales en liberté

**A voir.** Dans l'agglomération, trente-trois panneaux publicitaires sont placardés pendant qu'un million de cartes postales sont distribuées gratuitement. Le road-movie du Rouennais Philippe Terrier-Hermann.

Cet été, l'artiste rouennais Philippe Terrier-Hermann envoie 62 cartes postales. Sauf que les séries sont géantes et s'adressent à des millions de destinataires : ceux qui croiseront les 400 panneaux 4 x 3 plantés sur un itinéraire traversant la France du nord au sud.

« J'ai vécu au Havre de deux à neuf ans, puis à Rouen où j'ai fait une thèse de son frère Flambert. Ensuite, les beaux arts. Un souvenir de cette époque ? La Charles, la boîte de nuit de la rue du Gros Horloge, avec Franck Dubois. »

### AVEC UNE JAMES BOND GIRL

Ce nouveau projet artistique d'envieure - baptisé *La trilogie française* - retrace la route des vacances de sa propre enfance : « Nous partions, quatre enfants et mes parents dans la DS break. Deux devant, deux derrière. Du Havre jusqu'à Marseille, en passant par Rouen, avec un crochet dans le Jura. Un long trajet que j'occupais en regardant les paysages ou les panneaux d'affichage. Dont un qui me intrigait avec des filles jouant devant les canapés en cuir... Et d'autres surprises comme la succession des paysages. De plus en plus secs, rocailleux. Normandie, Île de France, Bourgogne et enfin le sud où j'ai découvert qu'il n'y avait pas de vaches ! »

Photographe et cinéaste, Philippe Terrier-Hermann propose donc un road-movie hexagonal naïve



Mais que fait cette James Bond girl dans la zone commerciale de Bapeaume à Caudebec ? (photo : P. Terrier)

d'images fixes et projetées sur 400 écrans où chacun peut se faire son propre long-métrage. Au générique de *La trilogie française*, vingt-cinq comédiens. De la James-Bond Girl Caterina Murino en passant par Charles Berling, Valérie Maïresse, Pascal Gregory, André Ferréol ou Edith Scob.

« Ces 400 panneaux sont comme le film qui se déroulait depuis la fenêtre de ma voiture. Puis en plein champ ou dans une zone industrielle, j'ai donc joué la decoupe pour mes mises en scène. J'avais déjà fait un travail similaire aux États-Unis. Mammie Van Doren ou Sharon

Stone y ont participé. Une fois la conférence établie, elle s'est prêtée au jeu. Il faut donc se promener à Rouen et aux alentours pour découvrir ces trois-trois panneaux qui enchanteront le paysage contrasté de l'agglomération.

« La trilogie française ouvre à l'improvisation, au jeu et à l'exploration des territoires. À travers la fiction, chacun peut avoir pour son nouveau regard sur ce regard. D'un lieu à l'autre, un fil narratif se dérobe, suggère par des personnages, des comédiens récurrents », conclut l'icônographe qui signe la mise en scène au format 16/9. Inter-

vient Rouen dans une dimension nationale. Comme une route en valise du même nom.

PHILIPPE TERRIER-HERMANN  
 philippe.terrier-hermann@paris-normandie.com  
 Plus d'infos sur [www.terrier-hermann.com](http://www.terrier-hermann.com)

### Sur le net

► Notre diagramme des cartes postales et la liste des panneaux dans l'agglomération rouennaise sur [paris-normandie.fr](http://paris-normandie.fr)



Philippe Terrier-Hermann (notre photo) a consacré la société d'affichage CBS Outdoor de lui offrir 400 panneaux... Cette initiative est la mieux implantée en périphérie et en campagne. Ce qui correspond à sa démarche. Budget : 150 000 €. Rouen, le Département et la Région participent pour boucler une enveloppe de 65 000 €. L'artiste lance un jeu-concours : photographier les panneaux et les envoyer à [latrilogiefra-caine@gmail.com](mailto:latrilogiefra-caine@gmail.com).



À Rouen, rue du Renard, Caterina Murino et Stanley Weber s'embrassent devant l'abbaye de Jumièges

### BONS BAISERS DE...

Les 62 photographies mises en scène par Philippe Terrier-Hermann sont également disponibles en version carte postale. Pas moins d'un million d'exemplaires a été imprimé pour être distribué gratuitement jusqu'en octobre. Sur le trajet de nos vacances, on achète des cartes postales qu'on envoyait ensuite... se souvient l'artiste, trop heureux que ces cartons voyageurs soient exposés

et offerts au 100, la galerie de l'école des beaux-arts de Rouen où, étudiant, il obtient son diplôme. Soit seize cartes postales avec pour décor Rouen (la côte Sainte-Catherine) et le 166 parce qu'il aime les grues (1) mais aussi Grand-Couronne (deux fois) ou encore Jumièges et son abbaye. Le coffret intégral de « la trilogie française » est disponible aux éditions Black-lack au prix de 9 €.

## Cartes postales rouennaises en liberté

Rouen le 24/07/2013 à 09h00

**A voir.** Dans l'agglo, trente-trois panneaux publicitaires sont placardés pendant qu'un million de cartes postales sont distribuées gratuitement. Le road-movie du Rouennais Philippe Terrier-Hermann.

Cet été, l'artiste rouennais Philippe Terrier-Hermann envoie 62 cartes postales. Sauf que les séries sont géantes et s'adressent à des milliers de destinataires : ceux qui croiseront les 400 panneaux 4 x 3 plantés sur un itinéraire traversant la France du nord au sud.

« J'ai vécu au Havre de deux à neuf ans, puis à Rouen où j'ai fait mes études au lycée Flaubert. Ensuite, les beaux-arts. Un souvenir de cette époque ? Le Charles, la boîte de nuit de la rue du Gros Horloge, avec Franck Dubosc. »



Mais que fait cette James Bond girl dans la zone commerciale de Bapaume à Carémeau ? (photos G. Péron)

### Avec une James Bond girl

Ce nouveau projet artistique d'envergure baptisé La Trilogie française - retrace la route des vacances de sa propre enfance. « Nous partions, quatre enfants et mes parents dans la DS break. Deux devant, deux derrière. Du Havre jusqu'à Marseille, en passant par Rouen, avec un crochet dans le Jura. Un long trajet que j'occupais en regardant les paysages ou les panneaux d'affichage. Dont un qui m'intriguait avec des filles posant devant des canapés en cuir... Et d'autres surprises comme la succession des paysages. De plus en plus sec, rocailleux. Normandie, Île de France, Bourgogne et enfin le sud où j'ai découvert qu'il n'y avait pas de vaches ! »

Photographe et cinéaste, Philippe Terrier-Hermann propose donc un road-movie hexagonal basé d'images fixes et projetées sur 400 écrans où chacun peut se faire son propre long-métrage. Au générique de La Trilogie française, vingt-cinq comédiens. De la James-Bond Girl Caterina Murro en passant par Charles Berling, Valérie Mairesse, Pascal Gregory, Arndt Ferré et Edith Scob.

« Ces 400 panneaux sont comme le film qui se déroulait depuis la fenêtre de ma chambre. Peints sur plein champ ou dans une zone industrielle, j'ai donc joué là-dessous pour mes mises en scènes. J'avais déjà fait un travail similaire aux Etats-Unis. Mavis Van Doren ou Sharon Stone y ont participé. Une fois la confiance établie, elle s'est prêtée au jeu. »

Il faut donc se promener à Rouen et aux alentours pour découvrir ces trente-trois panneaux qui enchantent le paysage contrasté de l'agglomération.

« La Trilogie française invite à l'interprétation, au jeu et à l'exploration des territoires. À travers la fiction, chacun peut ainsi poser un nouveau regard sur sa région, d'un lieu à l'autre, un fil narratif se devine, suggéré par des personnages, des comédiens récurrents », conclut l'iconographe qui signe là un retour au format 16/9. Imprimant Rouen dans une dimension nationale. Comme une route estivale du même nom.

# Zigzags

## une figure



## Sens imagé

**Philippe Terrier-Hermann** L'artiste issu de Rouen crée une ressemblance à grande échelle entre la photographie, le cinéma et l'espace public.

**R**oad-movie photographique ou story-board de film imaginaire, voilà comment Philippe Terrier-Hermann, diplômé de l'école régionale des Beaux-Arts de Rouen en 1993, voit La Trilogie française. Le Grand projet pour « renforcer la présence de la photographie dans l'espace public et au cœur de la société ». La Trilogie française ou le pouvoir évocateur des paysages phares de

six régions, selon un itinéraire reliant Le Havre à Marseille. Soixante-deux images peuplées par vingt-cinq comédiens, plus d'un million de cartes postales diffusées courant juin et des posters affichés la première quinzaine de juillet sur 400 panneaux de 4 m sur 3. La main met des cartes postales à votre disposition et la totalité des photographies s'expose au 180 du 4 juillet au 17 août. « La manière dont le cinéma mythifie nos espaces est extraordinaire », juge Philippe Terrier-Hermann. Il y a deux ans, il a mené la même démarche outre-Atlantique avec son projet La Trilogie américaine. « La Californie convoque instantanément une impression de cinéma. La surproduction d'images télévisuelles et cinématographiques de ce territoire l'a transformé en décor absolu. » Parmi les actrices passées devant l'objectif de Philippe Terrier-Hermann, Sharon Stone, s'il vous plaît. Le parcours du photographe ne manque pas de lustre. Des études à la Cambre à Bruxelles, à la School of the Art Institute of Chicago et à la Rijksakademie à Amsterdam. Des séjours créatifs à Tokyo ou Buenos Aires. Des publications, notamment Fascination à Roma, Internationales. Ses films, dont contemporain, ont été projetés au Musée national d'art Palais... Et son premier long-métrage, La Dérive, est sorti en 2009. Intense carrière pour cet esthète qui considère la photographie comme la continuité de la peinture.

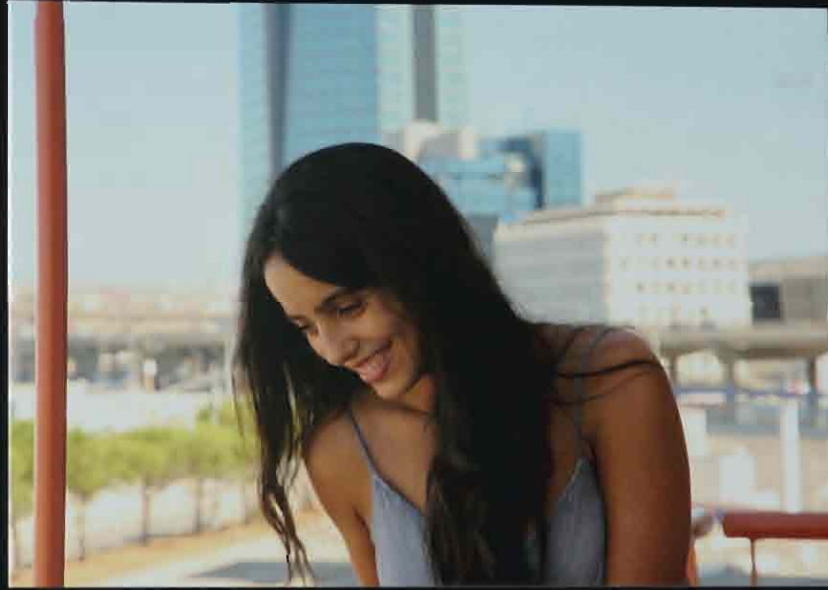
Plus... [www.terrier-hermann.com](http://www.terrier-hermann.com)

# bonnes raisons

## Regards croisés

Rouen en 1993, voit La Trilogie française. Le Grand projet pour « renforcer la présence de la photographie dans l'espace public et au cœur de la société ». La Trilogie française ou le pouvoir évocateur des paysages phares de

Fascination à Roma, Internationales. Ses films, dont contemporain, ont été projetés au Centre Pompidou, au Grand en 2009. Intense carrière pour cet esthète qui considère la photographie comme la continuité de la peinture.





## EXPOS

# Road-Movie à travers la France

Par *Laurence Daycard* | 05/06 | 09:20 | mis à jour à 09:25

62 images du photographe Philippe Terrier-Hermann sont exposées en juillet à travers la France dans le cadre de son projet « Trilogie française ».



<http://www.lesechos.fr/culture-loisirs/sorties/expo/0202805801532-road-movie-a-travers-la-france-572470.php>

Carte postale "Le vertige de Victoire" de Philippe Terrier-Hermann avec Andy Gillet et Hafsa Herzi à La Ciotat. - Philippe Terrier-Hermann

Joana Preiss, Pascal Greggory, Valérie Maïresse et 22 autres comédiens ont posé face à l'**objectif de Philippe Terrier-Hermann** dans six régions françaises pour un projet baptisé « La trilogie française ». Ce travail commandé par le Centre national des arts plastiques questionne les rapports entre cinéma, paysages et représentations. Un thème récurrent dans le travail de cet artiste de 43 ans selon qui: « la représentation du territoire français au cinéma influence notre regard ». Entre le 1er et le 15 juillet, les clichés seront exposés sous la forme de panneaux publicitaires sur le lieu même de la prise de vue, du Havre jusqu'à Marseille. En outre, un million de cartes postales seront diffusées gratuitement de mai à septembre et un coffret « La trilogie française » est vendu **chez Made in Town à Paris** (9 €).

Laurène Daycard

Tweeter 4 Share 0

Écrit par *Laurence Daycard*  
[ldaycard@lesechos.fr](mailto:ldaycard@lesechos.fr)













# Dieppe

Jusqu'au 15 juillet

## La Trilogie française s'affiche



Les panneaux seront visibles jusqu'au 15 juillet. Ici, celui de Puys.

# Toulon

Elles ont fait leur apparition sur trois panneaux publicitaires de la ville et Puys. Juste des photos, aucun message. À tel point que les Dieppois se demandent ce qu'elles signifient. Il s'agit en fait d'un projet artistique intitulé « La Trilogie française ». Il est signé de l'artiste Philippe Terrier-Hermann.

Il s'agit d'une série de 60 photographies réalisées avec la participation de 24 comédiens dans cinq régions françaises dont Dieppe. Ce projet a été commandé par le Centre national

des arts plastiques. Questionnant les rapports entre cinéma, paysages et représentations, questionnant la représentation du paysage au cinéma, et le rapport entre les corps des acteurs et le décor d'un film, il se conçoit comme un road-movie.

Il sera visible cet été sur un axe Le Havre-Marseille, sur 400 panneaux d'affichage CBS Outdoor jusqu'au 15 juillet et sur un million de cartes postales diffusées gratuitement dans de nombreux lieux publics.

## Une expo photo... sur panneaux d'affichage



Le photographe Philippe Terrier-Hermann expose ses œuvres sur quinze panneaux d'affichage à travers la ville sur le thème de la « Trilogie française ». Ci-dessus le comédien Charles Berling. (Photo Fabien Groué)

Suivant une commande publique du Centre national des arts plastiques et dans l'optique de « renforcer la présence de la photographie dans l'espace public et au cœur de la société », le photographe Philippe Terrier-Hermann expose ses œuvres sur quinze panneaux d'affichage à travers la ville. Sur le thème de la « Trilogie française », le photographe a fait prendre la pose à vingt-cinq comédiens dont Charles Berling pour une série de soixante-

deux clichés pris dans cinq régions de France.

Immortalisés dans des mises en scènes qui contrastent avec les décors naturels choisis comme fond, les comédiens atténuent la frontière entre réalité et fiction.

Ils poussent les passants et automobilistes à redécouvrir les paysages quotidiens.

Pour mieux poursuivre ce but, des cartes postales seront distribuées gra-

tuitement par la mairie et ces photographies très grand format sont exposées d'Évreux à Toulon, passant par Marseille, Dôle, Rouen ou encore Ivry-sur-Seine...

À Toulon, on les retrouve, entre autres : avenue Houot, de la Résistance, Picot, Loti, des Moulins, Aristide-Briand, Joseph-Gasquet, Mirasouleou, Maréchal-Juin, des Armaris, de Latte de Tassigny et au carrefour de Bon Rencontre.



**Commande publique  
du Centre national  
des arts plastiques,  
ministère de la  
Culture et de la  
communication. ↗**

**de la Seine-Maritime,  
du Jura, de l'Eure,  
du Val d'Oise,  
du Doubs, des villes  
d'Argenteuil  
et de Rouen. ↗**

**ET Aix-en-Œuvres à Aix-en-Provence,  
le Centre Culturel de Flaine, Diep  
Festival de la côte d'Albâtre à Dieppe,  
l'Espace 13/15 à Besançon, l'Espace  
180 à Rouen, le FRAC Franche-Comté,  
le FRAC Champagne-Ardenne, la Friche  
la Belle de Mai à Marseille, l'ISBA  
de Besançon, Les Rencontres d'Arles,  
le MAC/VAL à Vitry-sur-Seine  
et le Mai des artistes à Argenteuil. ↗**

**MERCI À** Karolyne Leibovici - A&K communication,  
Virginie Massard - CBS Outdoor, Fabienne Martin - Effigies,  
Rosalie Cimino, Marisa Commandeur, Magali Montet  
et Émilien Trotin - UBBA.

**ET** Stéphanie Airaud, Kathy Alliou, Pascal Beausse, Olivier  
Borgeaud, Marion Boucard, Pierre Bouho, Christine Cadours,  
Famille Charlot-Jacquard, Gilbert Coquard, Luciano De Medeiros,  
Florence Derieux, Laurent Devèze, Karine Divernet, Jean-Marc  
Dos-Santos, Julie Faitot, Andréa Ferréol, Léa Gauthier, Pascal  
Gautrand, Andy Gillet, Patrick Glâtre, Albane Jourdain, Chantal  
Juglard, Frédéric Lafond, Richard Lagrange, Franck Lamy,  
Guillaume Lasserre, Sonia Leplat, Anne-Sophie Levron-Guillot,  
Virginie Marin, Ines et François Martini, Eric Memeteau, Sarah  
Michel, Sophie Noël, Mélanie Peppet, Céline Raymond, Séverine  
Redon, Christine Robion, Marie-Louise Sabatier, Sylvie Teyssier,  
Jean-Philippe Trapp, Marc Vaudey, Anaïs Vavasseur, Barbara  
Wollfer, Sylvie Zavatta et tous les acteurs pour leur soutien.

**Avec le soutien  
de CBS OUTDOOR,  
DS Impression,  
de la région  
Haute-Normandie,  
des conseils généraux**

**AVEC L'AIDE** des villes  
d'Aix-en-Provence, Auvers-sur-Oise,  
Besançon, Dieppe, Dole, Étretat,  
La Ciotat, Langres, Paris, Toulon,  
Varengueville-sur-Mer, de la Vallée  
de l'Ognon, de Dieppe Maritime,  
du Pays du Mont-Blanc, de la  
Haute-Marne et de l'agence  
ARTDICTED.

**NOUS REMERCIONS POUR LEURS PHOTOGRAPHIES  
DES AFFICHES :** Alain Tillaux, Alexis Huret, Andy Gillet,  
Anne Sophie Levron-Guillot, Antonio Buonamassa, Arnold  
Pasquier, Audrey Rostirolla, Benjamin Allouis, Blima  
Piotraut, Camille Delclaux, Christophe Gaudard, Claire  
Dubois, Clémentine Barbet, Émilie Cartier, Esteban Latzko,  
Federico Masotto, Gilbert Marical, Hervé Marillier, Inès  
Plançon, Jacques Querry, Jean Guillemot, Jean Louis  
Bataillard, Jean-Luc Brac, Jean-Marc Dechaux, Johanne  
Arrieta, Johanne Nidrecourt, Julien Cadoret, Lucile Adam,  
Manuella Brieux, Marie Christine Meunier, Marie Lamblin,  
Marie Larere, Marine Cossé, Marion Boucard, Mathieu  
Orillard, Maxime Langlet, Michael Brecher, Michel Lozano,  
Natasja Puys, Nicolas Benoist, Patrick Valentini, Philippe  
Aspect, Philippe Gondouin, Philippe Larivière, Romain  
Vidal, Sarah Michel, Stéphane Leng et Vincent Scarito.

**COPYRIGHTS**

*La trilogie française, archive*  
Philippe Terrier Hermann, Oct. 2013  
lajoiedevivre@hotmail.com

**GRAPHISME** Alice Maitre  
**ÉDITEUR** BlackJack Éditions  
www.blackjackeditions.com  
editions.blackjack@gmail.com  
**DISTRIBUTION**

Les presses du réel  
Idea books  
D.A.P. / Distributed Art Publishers, Inc.

Supplément gratuit de l'album *La trilogie française*  
ISBN/EAN 978-2-918063-35-2  
1000 exemplaires

**de besançon, Les rencontres d'Arles,**

Orillard, Maxime Langlet, Michael Brecher, Michel Lozano



Supplément gratuit de l'édition *La trilogie française* / ISBN 978-2-918063-35-2  
COMMANDE PUBLIQUE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES